

Au contraire, plus que jamais, il nous faut ramasser nos énergies et élever nos cœurs vers cette patrie que nous aimons et, soyons-en sûrs, il y aura encore de beaux jours pour le Canada et pour les Canadiens.

Des VOIX: Très bien!

(Traduction)

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. J. H. DICKEY (Halifax): Monsieur l'Orateur, c'est avec un vif plaisir que j'appuie l'Adresse en réponse au discours du trône, qu'a si éloquemment proposée l'honorable représentant de Lac-St-Jean-Roberval (M. Dion). Son brillant discours, tout autant que son débit, illustre bien la facilité avec laquelle nos collègues canadiens d'origine française animent et enrichissent les délibérations de la Chambre. Je ne saurais, en l'occurrence, adresser de meilleur compliment à l'honorable député que celui-ci: en dépit de mon agitation et de mon impatience, j'ai pleinement goûté ses observations.

(Texte)

Permettez-moi, monsieur le président, d'ajouter un mot de félicitations à l'honorable député dans sa propre langue, et de dire, en outre, quelques mots en français pour montrer l'estime que j'ai pour ces Canadiens descendant des hardis colons de la Nouvelle-France, et qui, aujourd'hui, constituent un élément si important au sein de la nation canadienne.

Tous les Canadiens devraient être fiers des résultats magnifiques obtenus dans tous les domaines par nos compatriotes de langue française et, de ce fait, de leur contribution au développement de la vie économique et culturelle au Canada.

Je considère, monsieur le président, que mon entrée en ce Parlement me fournit, entre autres choses, une occasion sans égale de connaître et d'apprécier davantage mes compatriotes, dont je parle la langue avec beaucoup de difficulté, évidemment, mais parmi lesquels je suis très heureux de compter des amis intimes et précieusement.

(Traduction)

J'apprécie hautement et en toute humilité l'honneur insigne qu'on m'a fait en m'invitant à appuyer le motionnaire de l'Adresse. J'ai accepté avec fierté et avec joie cet honneur qui rejaillit sur la belle circonscription d'Halifax, dont la population y voit, j'en suis sûr, un témoignage de reconnaissance pour l'exceptionnelle contribution qu'elle a apportée, durant les longues années de guerre, aux efforts magnifiques et victorieux de toute la

nation, et aussi pour le rôle qu'elle a joué depuis la fin des hostilités dans la tâche gigantesque de reconversion de l'économie nationale.

En ma qualité de député junior d'Halifax, monsieur l'Orateur, je succède en cette Chambre à un homme éminent et sympathique qui a représenté sa circonscription au Parlement pendant six années de difficultés et d'épreuves. Les hommages sincères et généreux que lui ont rendus des membres de tous les partis à l'ouverture de la dernière session attestent qu'il s'était acquis l'affection et le respect de ses collègues, sentiments que lui vouaient également les électeurs de la cité et du comté d'Halifax.

J'ai eu une autre occasion de connaître M. Macdonald puisque c'est chez lui que j'ai fait mon stage après mes études de droit. On s'est étendu avec tellement d'éloquence sur ses qualités qu'il ne me reste à peu près rien à ajouter si ce n'est que je m'efforcerai de marcher dignement sur ses traces et de suivre, autant que je le pourrai, son noble exemple. A cause du décès prématuré de M. Macdonald, son collègue le député senior d'Halifax (M. Isnor) s'est vu seul chargé de la lourde mission de représenter la circonscription d'Halifax pendant toute la dernière session. La façon dont il s'est acquitté de ce surcroît de travail mérite les plus chaleureuses félicitations de la Chambre et c'est là un grand motif de contentement de la part de la population qu'il a si bien et si fidèlement servie.

J'ai déjà eu maints témoignages de la très haute estime qu'ont pour lui ses collègues de la Chambre; or cette considération est égalée et même surpassée, dirai-je, dans l'esprit des électeurs de la ville et de l'arrondissement d'Halifax. On en voit la preuve par ses succès constants aux urnes depuis vingt ans, aux bons comme aux mauvais jours, et par la série de majorités écrasantes qu'il a obtenues au cours de ces années. Tous ses succès, il les a obtenus dans la vie publique où même les services les plus méritoires ne trouvent pas toujours leur juste récompense. De tels succès dénotent, sans les restreindre, l'appréciation et la reconnaissance de ses efforts qui lui ont valu le poste qu'il occupe.

La tâche que mon collègue a accomplie ne saurait être appréciée pleinement qu'en examinant la circonscription d'Halifax que j'ai maintenant l'honneur de représenter. J'en aurais long à vous dire, monsieur l'Orateur, sur la circonscription d'Halifax; sur ses grandes beautés naturelles; sur le caractère et les qualités de sa population, sérieuse, honnête et industrielle; sur l'harmonie qui règne parmi les Canadiens d'ascendance anglaise, française, irlandaise et écossaise ainsi que sur les autres éléments qui s'unissent pour donner à cette